

Heures Minutes

A	0	2	Sentier à gauche: le laisser.
»	0	5	Sentier à couper. El-Mouannis village à droite.
»	0	12	Sentier à traverser.
»	0	2	Sentier à laisser à droite.
»	0	19	Nahr el-Berideh ou Nahr el-Mezrâa: le traverser.
»	0	20	Sarôna colonie germanique.
»	0	49	Colonie germanique.
»	0	5	Marché de Jaffa.

Total 3 46

## TRAJET

DE DJENINE AU COUVENT DU MONT CARMEL  
PAR LE LIEU DU SACRIFICE D'ÉLIE (Mouhhrakah).

*En 1 jour 2 étapes.*

**Renseignements généraux.**—1° AVANTAGE DE CE TRAJET. Ce trajet fera gagner un jour de temps aux voyageurs qui désirent visiter le Mont Carmel et se rendre de Nazareth à Damas, par Baniâs ou par toute autre route que celle du littoral. Ce voyage cependant est très fatigant et exige de celui qui l'entreprend une certaine habitude du cheval.

2° BAGAGES.—La longueur de ce trajet, ne permet pas aux voyageurs de faire suivre leurs bagages, ils feront donc bien de les envoyer directement de Djenine à Nazareth.

3° SÛRETÉ DE ROUTE.—Comme cette route est une des moins fréquentées de la Palestine, il est prudent, avant de s'y engager de prendre à Djenine des informations et de se faire escorter, au besoin, par un soldat que le gouverneur accorde du reste, assez facilement.

4° DÉJEUNER.—Avant d'arriver à Bir Kherbet el-Mansourah, on rencontre assez fréquemment des puits d'eau potable, mais on n'y trouve guère d'ombre. Les voyageurs donc, qui ne voudraient pas remettre le déjeuner jusqu'à leur arrivée à Mouhhrakah, pourront prendre ce repas à Bir Kherbet el-Mansourah, ils y trouveront à la fois et de l'eau et de l'ombre.

## PREMIÈRE ÉTAPE.

De Djenine à Mouhhrakah.

6 heures 43 minutes de marche.

**Renseignement.**—Il faudra quitter Djenine au petit jour, si l'on veut se reposer une quinzaine de min. vers le milieu de l'étape et déjeuner tant soit peu à son aise.

## SOMMAIRE.

Moulin à eau. — Sedjarate-Sâadeh. — Kefr-Adan. — Petit-Hermon. — Bourid. — Yamoun. — Sileh. — Tâanouk. — Khafirieh. — Roumâneh. — Sâlem. — Bir-Sâlem. — Tombeau taillé dans le rocher. — El-Fouleh, Soulem. — Mont Thabor. — El-Aafouleh. — Ouâdi-Zélahfeh. — Moulins à eau. — Kherbet-Ledjoun. — Tall el-Moutsellem. — Aïn Tall el-Moutsellem ou Aïn er-Rouz. — Aïn-Beïda. — Cheikh-Sâlehh. — Aïn-Leehha. — Ménci. — Kherbet-Zâbet. — Aïn-Bâcha. — Vue de la Méditerranée. — Abou-Choucheh, Ouâdi Abou-Choucheh. — Vue du Grand-Hermon. — Ouâdi-Taouahhine et-Tireh. — Cimetière. — Aïn Abou-Zerèik. — Kîreh, Ouâdi-Kîreh. — Ouâdi imm el-Hhârah. — Aïn-Tâge, Cheikh-Tâge. — Ouâdi-Milhh. — Tall el-Kaimoun. — Sentier de Mouhhrakah. — Mansourah. — Kherbet el-Mansourah. — Bir el-Mansourah. — Mouhhrakah.

## Départ à cheval.

**Indications.**—En quittant le lieu du campement situé au N. et près du cimetière de Djenine, on se dirige à l'O. Après 1 min. de marche, on laisse un sentier à gauche et l'on en traverse un autre. Le chemin qui est bon, principalement en été, tourne ensuite au N-O.; c'est la direction à suivre. Au bout de 9 min. on remarque, à droite, un moulin à eau; à gauche on longe une chaîne de montagnes revêtue de bois crépu. A 15 min., on laisse à droite un sentier; 5 min. au delà on passe, à gauche, devant un Sarris (arbre de l'espèce de myrte sauvage) appelé *Sedjarâte-Sâadeh* (arbre de bonheur) auquel on voit attaché un grand nombre de petits chiffons, en guise d'ex-voto.

LÉGENDE. — Toutes les prières faites à l'ombre de cet arbre sont exaucées de Dieu; en arracher une branche ou une feuille serait s'exposer à des difficultés.

De ce point on aperçoit à droite Zeraïne située dans la plaine (voir p. 78). Après une marche de 5 min., on laisse à gauche un sentier; 6 min. au delà on traverse un autre sentier et 7 min. plus loin on remarque à gauche *Kefr-Adan*, village bâti sur le premier contre-fort de la chaîne de montagnes. Cette localité n'offre rien de particulier, mais elle est entourée d'un grand nombre d'oliviers et de figuiers. On coupe en ce point un sentier et l'on aperçoit à droite le petit Hermon au pied duquel se trouve Sunam (Soulem) (voir p. 82). On continue à marcher vers le N-O. en longeant toujours à gauche la chaîne de montagnes. Au bout de 9 min. on traverse un sentier; 4 min. au delà on en traverse un deuxième et 1 min. plus loin on en traverse un troisième qui mène à *el-Bourid*, petit village musulman insignifiant, assis sur une colline à gauche. Après une marche de 10 min., on coupe le sentier qui mène à *Yamoun*, grand village qui occupe l'emplacement de l'ancienne *Kyamoun* des Septante, le *Chelmon* de la Vulgate mentionné dans le livre de Judith. Ce village habité par des mahométans est situé à gauche, dans une gorge, au pied de la montagne; 5 min. de marche plus en avant, on laisse un sentier à gauche et après un parcours de 5 autres min. on voit, toujours à gauche et au delà d'une belle plantation d'oliviers, un grand village musulman, nommé *Sileh*, environné de vergers où prospèrent la vigne, l'olivier, le figuier, le grenadier et d'autres arbres. Dans la vallée, qui passe à travers ce village, s'élève un ouéli consacré au Cheikh-Hhassane et devant lequel on remarque trois palmiers. En continuant la marche, on traverse au bout de 6 min. un sentier; on remarque à gauche, sur le bord du chemin, une citerne sans eau; on coupe en 2 min. successivement deux sentiers et 1 min. plus loin, on entre dans une petite forêt d'oliviers où l'on coupe un autre sentier; 7 min. au delà on traverse de nouveau un sentier et à gauche se montre le village de

**Taanouk.** — HISTORIQUE. Ce village occupe l'emplacement de l'ancienne Thanac, cité chananéenne dont Josué tua le roi, passa une partie du peuple au fil de l'épée (1); il la donna ensuite à la demi-tribu de Manassé (2). Plus tard elle fut con-

(1) Josué XII, 21.

(2) Josué XVII, 11.

cédée aux Lévités de la famille de Càath (1). Les Hébreux n'en exterminèrent pas tous les habitants, mais ils habitèrent avec eux (2). Il est également fait mention de Thanac dans le cantique de Débora où nous lisons: « Les rois sont venus et ont lutté; les rois de Chanâan ont combattu à Thanac près des eaux de Mageddo; mais ils n'ont remporté aucun butin (3). » Sous le règne de Salomon, Thanac, avec d'autres villes voisines, avait pour gouverneur Bâana, fils d'Ahilud (4). A l'époque de S. Jérôme, Thanac avait encore une grande importance (5).

ÉTAT ACTUEL. — Cette ancienne ville royale est aujourd'hui un petit village composé d'une quinzaine de maisons habitées par une centaine de mahométans cultivateurs (fellahh); il occupe la pente d'une colline oblongue autrefois toute couverte de maisons. Au bas se trouve une petite mosquée qui passe pour avoir été un oratoire chrétien, elle est du moins orientée de l'E. à l'O., et toutes les pierres avec lesquelles elle a été bâtie proviennent des constructions antérieures; quelques-unes même d'entre elles, principalement celles qui forment les pieds droits de la porte, sont ornées de sculptures. Plus loin dans la plaine, se trouvent plusieurs citernes creusées dans le roc et un puits appelé *Bir-Taanouk* qui ont appartenu à cette localité pendant l'époque de sa splendeur.

En poursuivant la route, on laisse, après une marche de 3 min., un sentier à droite; 4 min. plus loin on traverse un nouveau sentier, puis on en laisse un autre à gauche; 3 min. au delà, on remarque sur une petite colline dépourvue d'arbres un groupe de quatre ou cinq misérables habitations appelé *Khafireh-Sileh*. On continue la marche pour traverser au bout de 11 min. un petit sentier; 6 min. au delà on en traverse un second ainsi qu'un petit torrent et l'on voit à gauche

**Roumaneh.** — HISTORIQUE. Roumaneh est très probablement l'ancienne Adadremmon dont parle le prophète Zacharie en comparant le deuil de Jérusalem à celui d'Adadremmon. Le deuil auquel le prophète fait ici allusion ne peut être que celui qui eut lieu dans la localité de ce nom (en hébreu Adad-Rimmon) lors de la défaite de Josias, roi de Jérusalem, par Néchao, roi d'Egypte, dans la plaine de Mageddo (6) (629 av. J.-C.). « En

(1) Josué XXI, 25.

(2) Juges I, 27.

(3) Juges V, 19.

(4) III Rois IV, 12.

(5) Eusebii Hieronymi de Situ et nom. Loc. hebraic. N. 283.

(6) II Paral. XXXV, 22 — 25.

ce temps là, dit le Prophète en faisant allusion au jour de la mort de N. S. J.-C., il y aura un grand deuil à Jérusalem tel que fut celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddo. Tout le pays sera dans les larmes, une famille à part, et une autre à part; les familles de la maison de David à part et leurs femmes à part etc. » (1). Au temps de S. Jérôme l'ancienne Adadremmon s'appelait Maximianopolis. Au IV<sup>e</sup> et au VI<sup>e</sup> siècle, Maximianopolis était un ville épiscopale de la seconde Palestine. Deux de ses évêques assistèrent l'un au concile de Nicée en 325 et l'autre à celui de Jérusalem en 636 (2).

ETAT ACTUEL.— Cette ancienne ville est aujourd'hui remplacée par une vingtaine de pauvres maisons habitées par environ 130 musulmans.

On longe ici à droite quelques collines pierreuses qui cachent aux voyageurs la plaine d'Esdrélon et les montagnes de Galilée. Au bout de 4 min. on coupe un sentier et on en laisse un autre à gauche; 4 min. plus loin, on traverse de nouveau un sentier, on en laisse également un autre à gauche et l'on voit du même côté *Sâlem*, petit village couronnant le haut d'une petite colline circulaire et habité par une centaine de Mahométans. Après 6 min. de marche on coupe un sentier et l'on passe à droite devant un puits d'eau potable appelé *Bir-Sâlem*. En avançant pendant 5 min. on remarque à droite, près du chemin un tombeau, perpendiculairement creusé dans le roc; 8 min. au delà, on découvre à droite et bien loin dans la plaine, *el-Fouleh*, *Aafouleh* et *Soulem* (voir ces trois localités p. 83) ainsi que le mont Thabor, qui, de ce lieu-ci paraît avoir la forme d'un chapeau claqué. On traverse un sentier et un petit torrent appelé *Ouâdi-Zêlafeh*, en laissant à gauche le petit village nommé *Zêlafeh*, habité par environ 30 musulmans, on avance toujours vers le N.-O. pour couper au bout de 6 min., un petit torrent et un sentier. Après un parcours de 10 min., on coupe successivement deux sentiers; 6 min. plus loin on voit, à droite, deux moulins à eau et un troisième à gauche: tous les trois sont mus par les eaux d'un même ruisseau appelé *Ouâdi-Ledjoun* (la vallée de Ledjoun). Ce ruisseau est dominé par un monticule appelé *Iskanderi*: il n'est jamais à sec, cependant on le traverse facilement. En ce point on remarque

(1) Zacharie XII, 11. — Hier. ad C. XII Zachariae.

(2) Reland.

**Kherbet-Ledjoun.** — HISTORIQUE. Ledjoun occupe l'emplacement de l'ancienne Mageddo, ville Chananéenne. En l'année 1785 av. J.-C., les princes de Chanâan de concert avec les provinces Araméennes (entre l'Anti-Liban et l'Euphrate) se révoltèrent contre la domination pharaonique. Thoutmès III, à cette nouvelle, se mit à la tête de son armée et marcha contre les révoltés qui avaient concentré leurs forces à Mageddo. La rencontre des deux armées eut lieu près de cette ville, mais dès le premier choc, les confédérés culbutés s'enfuirent. Les défenseurs de Mageddo ayant fermé les portes de la ville, les chefs de l'armée se firent hisser sur les remparts à l'aide de cordes pour échapper à la poursuite des ennemis. Il n'y eut que 83 morts et 340 prisonniers, mais le butin fut considérable, et se composa de 2,332 chevaux et 980 chars de guerre. Ensuite Mageddo fut bloquée et contrainte par la famine de se rendre sans combat (1).

Ledjoun, l'antique Mageddo, fut plus tard conquise par Josué qui en tua le roi (2). Cette ville située dans la tribu d'Issachar, appartenait à la demi tribu de Manassé (3). Les Israélites n'en exterminèrent pas les habitants, mais demeurèrent avec eux et les rendirent plus tard tributaires (4).

Sous le règne de Salomon, Bâana, fils d'Ahilud, officier royal qui gouvernait Thanac, gouvernait aussi Mageddo; c'est en ce temps là que ses murailles furent restaurées (5).

Ochozias, roi de Juda, frappé par Jéhu en fuyant sur son char, parvint à entrer dans Mageddo où il mourut de sa blessure (vers 884 av. J.-C.) (6).

L'année 610 avant notre ère, Néchao, roi d'Egypte, traversant la Palestine pour aller faire la guerre au roi d'Assyrie, Josias, roi de Juda, marcha contre lui, mais il fut vaincu et tué à Mageddo d'où son corps fut ramené à Jérusalem (7).

ETAT ACTUEL.— Mageddo, jadis si importante, même du temps des Romains où elle s'appelait Legio, d'où les indigènes ont fait Ledjoun, est renversée de fond en comble. Sur l'emplacement qu'elle occupait on ne voit tout au plus qu'une vingtaine de tronçons de colonnes en granit et en marbre, gisant au milieu de décombres et de vieux tessons disséminés sur le sol devenu désert. Parmi les édifices rasés on croit recon-

(1) Lenorman, t. 1, p. 381.

(2) Josué XII, 21.

(3) Josué XVII, 11.

(4) Judges I, 27.

(5) III Rois IV, 12.

(6) IV Rois IX, 27.

(7) IV Rois XXIII, 29-30.

naître une ancienne église chrétienne. Cette grande cité s'étendait autrefois jusqu'à *Tall el-Moutsallem*; elle avait donc dans cette direction (S-E. au N-O.) un développement de plus d'un kilomètre.

Dans sa Description de la Samarie, V. Guérin se demande (p. 237) si le nom de cette colline (*Tall el-Moutsallem*), qui signifie colline du gouverneur, ne serait pas un souvenir de la résidence en ce lieu de l'officier royal commandant ce district au temps de Salomon. Pour moi, il ne saurait y avoir de doute et je suis persuadé que le gouverneur Bâana, fils d'Ahilud, dont nous avons parlé, y avait son palais.

VISITE. — Sur un petit tertre, à l'extrémité occidentale de la ville, qui domine l'Ouâdi-Ledjoun s'élevait jadis un édifice orné de colonnes: aujourd'hui dans les flancs de ce même tertre s'ouvre une grotte cintrée d'où coule une source d'eau potable.

Au printemps et pendant une grande partie de l'été, l'emplacement de Mageddo est tellement couvert d'herbes, de ronces et d'épines, qu'une visite minutieuse y est impossible.

Reprenons, maintenant, notre itinéraire du point où nous l'avons interrompu pour nous occuper de l'ancienne Mageddo, c'est-à-dire, du ruisseau Ouâdi-Ledjoun. En suivant la direction du N-O., on traverse, au bout de 9 min., un sentier; 3 min. plus loin on en laisse un autre à gauche et du même côté se présente *Tall el-Moutsallem*, colline de forme circulaire et dont nous venons de parler. En avançant de 36 min. on laisse, à droite, un sentier; 3 min. au delà on passe du même côté devant une source, de bonne eau, appelée par les uns *Aïn Tall el-Moutsallem*, et par les autres *Aïn er-Rouz*; 3 min. de marche plus loin, on traverse un sentier et l'on remarque à droite une autre source, plus petite que la première, nommée *Aïn Beïda*. A 3 min., on coupe un sentier et l'on traverse au bout de 3 autres minutes un cimetière de Bédouins dont le principal tombeau celui du cheïkh Sâlehh, est orné d'ex-voto de peu de valeur. Près du cimetière on remarque deux petites sources. En continuant la route, on traverse, après 3 min. de marche un petit sentier et on en laisse un autre à gauche; 1 min. plus loin, on passe à droite devant une petite source qui porte le nom d'*Aïn-Leehha*; 2 min. au delà, on laisse à gauche un sentier; 7 min. plus loin on coupe successivement deux sentiers et l'on voit à gauche *Menci* petit village qui n'a rien d'intéressant. Au bout d'un

trajet de 6 min., on laisse du même côté un sentier ainsi que les ruines de *Kherbet-Zâbet* qui n'offrent rien de particulier. Après 3 min. de marche, en poursuivant la route, on passe à droite devant une source nommée *Aïn-Bâcha*; à 4 min. plus loin on croise un grand sentier; 6 min. au delà on en croise un autre; 4 min. plus en avant on traverse un sentier; puis 5 min. plus tard, on coupe un petit torrent et l'on découvre la Méditerranée. En continuant la marche on remarque, à gauche, au bout de 6 min. *Abouchoucheh*, petit village d'aspect misérable qui couvre le versant du premier contre-fort de la hauteur; on traverse en même temps un torrent appelé *Ouâdi-Abouchoucheh* qui n'a rien de remarquable; on coupe le sentier qui le longe pour laisser, à 2 min. au delà, un sentier à gauche. En avançant ensuite pendant 2 min., on traverse successivement deux sentiers et l'on aperçoit à droite, dans le lointain, le Grand-Hermon, sommet de l'Anti-Liban, ainsi que *Samoûnieh* petit village occupant le sommet d'une colline située au bout de la plaine. En poursuivant la route, on traverse successivement et en 15 min. quatre sentiers et une petite vallée, bordée de lauriers-roses, appelée *Ouâdi Taouahhine et-Tireh* (vallée du moulin de Tireh); cette vallée est desséchée et le moulin a disparu. A 1 min. de marche plus loin on laisse à gauche un sentier, 9 min. au delà on traverse un cimetière et 1 min. après on arrive à *Aïn Abou-Zerèik*: cette source, ombragée seulement d'un petit figuier, donne de la bonne eau qui sort du pied de la montagne à gauche, mais elle forme, sur la route elle-même, un petit marais qui corrompt l'air; un petit sentier descendant de la hauteur à gauche vient y aboutir. En continuant à marcher, on laisse, à 14 min., à gauche, un sentier; 4 min. plus loin on traverse un petit torrent bordé de lauriers-roses et qui s'appelle *Ouâdi el-Kîreh*: à gauche on remarque le village de *Kîreh*, qui consiste en quelques cabanes et quelques ouvertures creusées dans les flancs de la montagne. Après un trajet de 8 min. il faut traverser encore un petit torrent ombragé de lauriers-roses et nommé *Ouâdi imm el-Hhârah*; 9 min. de marche au delà on passe à droite devant une source qui porte le nom de *Aïn-Tâgè*; à gauche on remarque le tombeau du cheïkh *Tâgè*, à forme de dos d'âne; on laisse, en même temps, un sentier du même côté; 5 min. au delà on traverse un torrent et un sentier. Nous sommes ici à la fin de la chaîne de mon-

tagnes que nous avons longée à gauche depuis Djenine, et au commencement de la chaîne du Mont Carmel. Ces deux chaînes sont séparées l'une de l'autre par une vallée appelée *Ouâdi el-Mihh* (vallée du sel). On remarque à gauche, à l'embouchure de cette vallée *Tall el-Kaimoun*, elle est couverte de ruines, mais à ce que je sache, aucun souvenir ne s'y rattache. Au bout de 5 min. on laisse un sentier à gauche; 5 autres min. plus loin on rencontre du même côté le sentier qui mène à

**Mouhhrakah.** — RENSEIGNEMENT. Les pèlerins, qui désirent visiter le lieu du sacrifice d'Elie doivent laisser la route à droite, tandis que ceux qui se rendent directement à Hhêfa ou au Couvent du Mont Carmel, la continueront. Ceux qui poursuivent la route directe remarqueront après 10 min. une colline circulaire, située au bord de la rive droite du Cison et appelée *Tall el-Kassiss*. Après 1 heure 24 min. de marche, ceux qui ont fait un écart pour visiter le lieu du Sacrifice d'Elie regagneront la route juste en face de cette colline (voir p. 275).

#### CHEMIN CONDUISANT AU LIEU DU SACRIFICE D'ELIE ET RETOUR A TALL EL-KASSISS.

##### Départ à cheval.

**Indications.** — On se dirige par le sentier déjà indiqué et en pente douce vers le S-S-O. pour arriver en 12 min. à Mansoura, petit village situé sur le premier contre-fort du Mont Carmel. Ce village n'a d'autre importance si ce n'est qu'il possède un puits d'eau potable nommé *Bir-Mansoura* (Puits de la victoire). De ce village qu'on laisse à droite, on se dirige pendant 2 min. vers l'O. pour laisser à droite le sentier qui mène à *Dâlieh* et suivre l'autre qui monte en zigzag vers le S-O.; 2 min. plus loin on traverse d'abord un petit sentier, puis un groupe de vieux oliviers et l'on arrive en 12 min. à *Kherbet el-Mansoura* (village de la victoire). Il n'existe plus rien de cette ancienne localité, sauf un puits de bonne eau appelé *Bir Kherbet el-Mansoura*. Pour continuer la marche, on laisse ce puits à droite et immédiatement après on laisse à gauche un sentier pour suivre au S-O. celui qui serpente entre des rochers et des buissons de bois crépu, comme sarris, chêne-vert, laurier-sauce etc., on arrive en 14 min. à Mouhhrakah, lieu du déjeuner.

#### Récapitulation des distances du campement près du cimetière de Djenine à Mouhhrakah.

##### Du campement

Heures Minutes		
A	0 1	Sentier à gauche: le laisser.
>	0 9	Moulin à eau, à droite.
>	0 15	Sentier à droite: le laisser.
>	0 5	Sédjérate-Sâadeh, à gauche.
>	0 5	Sentier à gauche: le laisser.
>	0 6	Sentier à traverser.
>	0 7	Kefr-Adan, village à gauche. Sentier à traverser. Petit Hermon. Soulem etc.
>	0 9	Sentier à traverser.
>	0 4	Idem.
>	0 1	Sentier à traverser. Bourid, village à gauche.
>	0 10	Yamoun, village à gauche.
>	0 5	Sentier à gauche: le laisser.
>	0 5	Sileh, village à gauche.
>	0 6	Sentier à traverser.
>	0 2	Sentiers (deux) à couper successivement.
>	0 1	Petite forêt d'oliviers.
>	0 7	Sentier à traverser. Tâanouk, village à gauche.
>	0 3	Sentier à droite: le laisser.
>	0 4	Sentier à traverser et laisser un autre à gauche.
>	0 3	Kafireh-Sileh, village à gauche.
>	0 11	Sentier à traverser.
>	0 6	Sentier et petit torrent à traverser. Roumâneh, village à gauche.
>	0 4	Sentier à couper, en laisser à gauche un autre.
>	0 4	Sentier à traverser, en laisser à gauche un autre.
>	0 6	Sentier à couper. Bir-Sâlem à droite.
>	0 5	Tombeau taillé dans le rocher à droite.
>	0 8	El-Fouleh, Aafouleh, Soulem, Thabor. Sentier et Ouâdi Zélafch à traverser. Zélafch, village à gauche.

Heures Minutes		
A	0 6	Torrent (petit) et sentier à couper.
»	0 10	Sentiers (deux) à traverser.
»	0 6	Moulins (deux) à droite et un autre à gauche. Ouâdi-Ledjoun : à traverser.
»	0 9	Sentier à traverser.
»	0 3	Sentier à gauche : le laisser. Tall el-Mout-sallem à gauche.
»	0 36	Sentier à droite : le laisser.
»	0 3	Aïn Tall el-Moutsallem ou Aïn er-Rouz.
»	0 3	Sentier à traverser : Aïn-Beïda.
»	0 3	Sentier à couper.
»	0 3	Cimetière de Bédouins. Cheïkh-Sâlehh.
»	0 3	Sentier à traverser, en laisser à gauche un autre.
»	0 1	Aïn-Leehha, source à droite.
»	0 2	Sentier à gauche : le laisser.
»	0 7	Sentiers (deux) à couper. Menci, village à gauche.
»	0 6	Sentier à gauche : le laisser. Kherbet Zâbet : ruines.
»	0 3	Aïn-Bâcha, à droite.
»	0 4	Chemin à traverser.
»	0 6	Sentier à couper.
»	0 4	Sentier à traverser.
»	0 5	Torrent (petit) à traverser. Vue de la Méditerranée.
»	0 6	Abouchoucheh, village à gauche. Ouâdi Abouchoucheh, torrent et un sentier à couper.
»	0 2	Sentier à gauche : le laisser.
»	0 2	Sentier à traverser. Vue du Grand-Hermon.
»	0 15	Sentiers (quatre) à traverser successivement ainsi que l'Ouâdi Taouahhine et-Tireh.
»	0 1	Sentier à gauche : le laisser.
»	0 9	Sentier à couper. Cimetière à traverser.
»	0 1	Aïn Abou-Zerèk.
»	0 14	Sentier à gauche : le laisser.
»	0 4	Ouâdi el-Kîreh à traverser. Kîreh village à gauche.
»	0 8	Ouâdi imm el-Hhârah à traverser.

Heures Minutes		
A	0 9	Aïn-Tâge. Cheïkh-Tâge, tombeau à gauche.
»	0 5	Torrent et sentier à traverser. Ouâdi el-Milhh. Tall-Kaimoun, à gauche.
»	0 5	Sentier à gauche : le laisser.
»	0 5	Chemin à droite : le laisser pour suivre celui de gauche qui mène au lieu du sacrifice d'Elie.
»	0 12	Mansoura, village à droite.
»	0 2	Sentier à droite : le laisser.
»	0 2	Sentier (petit) à traverser.
»	0 12	Kherbet el-Mansoura.
»	0 14	Mouhharakah. Fin de l'étape.
Total	6 43	

## MOUHHRAKAH

(Lieu du Sacrifice d'Elie).

### Historique.

Mouhharakah était un lieu de prière où, dès les temps les plus reculés, existait un autel dédié au vrai Dieu. On ignore à quelle époque cet autel fut élevé, mais toujours est-il qu'il existait au temps de Jézabel (918 av. J.-C.) sous laquelle il fut démoli par les prêtres des idoles.

A cet endroit le prophète Elie et le roi Achab convoquèrent le peuple d'Israël ainsi que les 450 prophètes de Bâal et les 400 prophètes des bois sacrés.

### III ROIX, CH. XVIII.

1. Après bien des jours, la parole de Dieu fut adressée à Elie, en la troisième année, disant : Va et montre-toi à Achab, afin que je donne de la pluie sur la face de la terre.

2. Elie alla donc pour se montrer à Achab; cependant la famine était grande dans Samarie.

3. Et Achab appela Abdias, intendant de sa maison; mais Abdias craignait fort le Seigneur;

4. Car, lorsque Jézabel tuait les prophètes du Seigneur, lui prit cent prophètes qu'il cacha dans les cavernes, cinquante dans l'une et cinquante dans l'autre, et il les nourrit de pain et d'eau.

5. Achab dit donc à Abdias : Va dans le pays, à toutes les sources d'eau